# 

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche.

Abonnements

 CAHORS ville.
 3 mois 6 mois 1 an

 » » 8 fr.

 LOT et Départements l'mitrophes.
 3 fr. 5 fr. 9 fr.

 Autres départements.
 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.

Joindre 50 centimes a chaque demande de changement d'adresse.

Rédaction & Administration

CAHORS. - 1, RUE DES CAPUCINS, 1. - CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

RÉCLAMES....

## ARRONDISSEMENT DE FIGEAC

# Election législative

du 21 Octobre 1906

# L. BÉCAYS

Candidat Radical

# LEURS PROPHÉTIES ET LA VÉRITÉ

Les réactionnaires sont tout à fait désolés. Rien n'arrive de ce qu'ils désirent! Ces patriotes ont toutes les guignes et toutes les déceptions. C'est ainsi que la France n'a pas encore fait faillite!

L'avaient-ils assez prophétisée depuis le mois de mai dernier, la débâcle financière, la ruine, la banqueroute ? Dieu sait s'ils lui ont adressé de nombreuses prières pour qu'il veuille bien lancer la Republique dans l'abime du déficit! C'est que leurs affaires n'ent quelques chances de bien aller que si celles de la France vont mal. Aussi appellent-ils de tous leurs vœux la catastrope provoquée par n'importe qui et venant de n'importe où, car ils en sont réduits à cette honteuse situation de considérer comme un bienfait pour leur parti tout ce qui peut atteindre ou diminuer notre

Ils sont à l'affût du moindre incident; ils guettent le plus insignifiant symptôme pour en triompher bruyamment dans leurs journaux que nos ennemis de l'étranger lisent avec soin et reproduisent fidèlement, tant ils y trouvent bien faite la besogne qui consiste à dénigrer et à calomnier la France républicaine.

Nous n'avons pas besoin de rappeler les efforts qu'ils ont tenté pour provoquer une panique parmi les déposants des Caisses d'Epargne et tout le monde peut constater que le Crédit national n'a pas d'adversaires plus attentifs à signaler tout ce qui peut l'affaiblir, à exagérer, à inventer même tout ce qui peut détruire sa solidité et diminuer la confiance qu'il inspire

Pendant plusieurs mois, au début de cette année et surtout après les élections des 6 et 20 mai derniers, ils ontmené contreles finances françaises une odieuse campagne qui avait pour but de créer dans le pays un état d'inquiétude générale et dont le résultat eût pu être, si l'on ne connaissait trop bien leur mauvaise foi, de provoquer un désastre financier.

Ils criaient chaque matin que la banqueroute était imminente et que la fortune de la France allait sombrer dans un cataclysme irrémédiable. Mais leur campagne est restée vaine comme les précédentes. Ils n'ont pas eu la joie de voir le pays s'affoler, la rente française s'effronder et les caisses publiques se vider. Entre la République et ces menteurs, c'est à la République que nos concitoyens ont conservé leur confiance.

Les faits démontrent aujourd'hui combien ils ont eu raison et combien les journaux réactionnaires trompaient leurs lecteurs!...

Le Journal officiel vient en effet de publier le compte rendu mensuel du rendement des impôts en France. Rien ne permet de mieux apprécier la situation réelle dans laquelle se trouve un pays. Il est évident que si celuici subit une crise sérieuse, les impôts rentrent difficilement. Le payement des impôts s'effectue au contraire

avec aisance, si la situation est pros-

Eh bien! pendant les huit premiers mois de l'exercice 1906, le rendement des impôts accuse une plus-value de 71 millions sur les prévisions budgétaires. De sorte que si les résultats sont les mêmes jusqu'à la fin de l'année — et l'on ne voit pas pourquoi il n'en serait pas ainsi — les plus-values s'élèveront à la somme de 100 millions.

C'est de cette façon que le pays est ruiné et c'est par le chemin des plusvalues que la République conduit la France à la ruine.

Il ne s'ensuit pas que le parti républicain doive abandonner la politique de rigoureuse économie que la Commission du buget de la Chambre semble avoir adoptée. Au contraire, il a pour devoir de ménager soigneusement les ressources du pays, ne serait-ce que pour pouvoir réaliser sans trop d'efforts les réformes sociales qui s'imposent à lui...

Mais ces résultats signifient clairement que les réactionnaires trompent les électeurs en proclamant que la politique démocratique prepare la banqueroute de la France....

Nous n'espérons pas d'ailleurs qu'ils reconnaissent leurs erreurs, car ils les ont faites volentairement sous l'influence du plus bas esprits de parti.

L'esprit de parti est un sentiment qui peut être noble quand il tend à maintenir une nécessaire solidarité entre hommes de mêmes opinions, luttant pour le même idéal. Il est fécond quand il stimule l'ardeur de chacun pour faire triompher par d'honnêtes moyen des doctrines sincèrement professées.

Mais il devient la chose la plus funeste et la plus vile quand il excuse et absout tous les crimes dont les auteurs sont des amis; quand il étouffe tous les scrupules individuels pour mieux assurer le succès général par n'importe quels moyens; quant, isolant les hommes dans cet étroit horizon, il arrive à les abuser au point de leur faire croire qu'il n'y a pas de devoir supérieur à celui de servir le partiet qu'aux intérêts de celui-ci on peut sacrifier sans forfaiture les intérêts nationaux eux-mêmes.

Or, c'est de cet esprit que sont animés les cléricaux et c'est à cela surtout qu'ils doivent le discrédit dans lequel ils sont tombés et le mépris qui s'étend sur eux.

Leurs campagnes n'obtiennent plus aucun résultat; leur voix est sans écho, elle n'éveille aucune sympathie au cœur Français....

Le public les laisse crier. Leurs prophéthies mensongères n'effraient personne. Aussi n'est-ce pas pour eesayer de les convaincre qu'il faut sé préocuper de ce qu'ils disent, mais simplement pour rétablir la verité.

Emile LAPORTE.

#### MOTS DE LA FIN

Le petit de Méninge reçoit la dépêche suivante:

— « Oncle décédé. »
Et, après un moment de réflexion :
— J'avais toujours dit qu'il finirait comme ça !

#### du bureau surpris seul; ils se sont emparés de 9,000 roubles et ont dis-

Le préfet a donné l'ordre à la préfecture de police d'arrêter et d'emprisonner toute personne coupable d'agression contre les habitants, en fouillant les délinquants dans les rues et en leur infligeant une correction; l'arrêté a causé un impression d'autant plus grande que les agresseurs appartiennent exclusivement à l'Union du peuple russe, qui jouit des plus hautes protections. En même temps, le gouvernement a interdit le journal antisémite Wetche, parce que, dit-il, il excite une partie de la population contre l'autre.

EN RUSSIE

Les Désordres

On procéde à de nombreuses per-

quisitions domiciliaires et arresta-

tions. A Sébastopol, on a confisqué des

armes et des publications séditieuses.

Deux inconnus ont pénétré dans le

bureau de poste du villige de Toun-

doutow, près de Tsaritsyne; ils ont

enveloppé dans un drap de lit le chef

L'Incertitude des autorités

La permission donnée mardi à l'Union d'ouvrir dix salles de réunion pour sa propagande a maintenant été retirée. Les journaux estiment que ces faits ne sont que le résultat de la politique de vacillation du gouvernement qui adopte tous les jours une ligne de conduite différente. En attendant, les attentats n'en continuent pas moins; hier soir, un étudiant a été tué et deux ont été blessés.

#### Jolie Romance

Un jour trois amis se promenaient.

— Je ferais volontiers un exellent déjeuner, disait l'un.

déjeuner, disait l'un.

— Moi, je me contenterais d'un déjeuner même s'il n'était pas excellent, ajoutait le second.

Et le troisième concluait :

— Et moi d'un déjeuner fort simple pourvu que ce soit un déjeuner.

pourvu que ce soit un déjeuner.

Malheureusement, les fonds communs étaient très bas. Tout à coup,
l'un des compagnons s'écris :

l'un des compagnons s'écria :

— J'ai une bonne idée, suivez-moi.

Il les mena tous trois chez un édi-

teur, à qui il s'adressa en ces termes:

— Monsieur, nous venons vous proposer de nous acheter une romance dont monsieur a fait les paroles, monsieur la musique, et que je vais vous chanter, parce que je suis seul d'entre nous qui ait un peu de voix.

Chantez toujours, répondit l'éditeur. Nous verrons aprés.
 Le jeune homme chanta et l'éditeur dut être satisfait, car il payalaroman-

ce quinze francs.

Les trois amis, radieux, coururent

à un restaurant. L'auteur des paroles s'appelait Alfred de Musset, le musicien Monpou

et le chanteur !Duprèz'
Quant à la romance, elle avait pour titre l'Andalouse et commençait ainsi:

Connaissez-vous dans Barcelone. Une Andalouse au teint bruni?

#### L'ANE MILLIONNAIRE

Il vient de mourir à Spokane (Washington) un nommé Peck, propriétaire d'un âne qui lui vallut plusieurs millions, ou, plus exactement, c'était l'àne luï-même qui se trouva, per suite des circonstances, multi-millionnaire. Son maître eut la jouissance des dollars. L'histoire, très authentique, est connue de tous les mineurs de la région américaine, mais elle n'a pas encore été contée en France et elle en vaut la peine.

Deux chercheurs d'or, Peck et Kellogg, prospectaient ensemble les montagnes de Cœur d'Alène, dans l'Idaho central, où furent découverts les fameux gissements. Deux semaines avant cette trouvaille, les amis se séparèrent en decidant, de consentement mutuel, la rupture de leur association.

— Laisse-moi ton âne, dit Kellogg, tu peux retourner à pied chez toi, tandis que moi j'ai une longue route à faire. Je te le rendrai à la prochaine occasion.

Peck, bon camarade, acquiesça.

Et l'aliboron, changeant de conducteur, fit le chemin avec ce dernier.

Kellogg rencontra deux autres prospecteurs, Baer et Goez, qui se firent ses commanditaires, et il continua de prospecter.

L'âne marchait devant. Un jour, il s'arrêta machinalement à un endroit où Kellogg découvrit le merveilleux filon de Bunkerkil et Sullivan.

Il n'en souffla mot à Peck, se bornant à lui renvoyer son âne. Le filon vaut aujourd'hui 15 millions de dollars (75 millions de francs). Kellogg n'avait pas à craindre d'être trahi par Martin. Mais tout se sait. Peck intenta un procès et le gagna. Les juges décidérent que la découverte ne se serait pas faite si l'âne n'avait pas fait halte. Et ils attribuèrent à l'aliboron la moitié de la valeur de la mine. Peck encaissa les millions. Baer et Goetz réclamérent leur part et Kellogg fut le mauvais marchand de l'affaire. L'âne est mort de vieillesse, Peck a été enterré hier, mais il reste des héritiers qui se partagent le magot singulièrement accru.

#### INFORMATIONS

#### Les fêtes d'Agen

Les fêtes d'Agen se sont déroulées au milieu de l'enthousiasme d'une foule énorme venue de tous les points de la Gascogne.

Le président Armand Fallières a été l'objet, à Nérac, à Agen, d'une réception chaleureuse qui a produit sur lui une grande impression.

Au cours de la journée de samedi a eu lieu un banquet offert par la municipalité.

Des discours furent prononcés par M. Delpech, maire d'Agen et par M. Fallières.

La journée de dimanche avait réuni à Agen une foule considérable. Le président Fallières a été l'objet

d'enthousiastes acclamations. La cérémonie de la pose de la première pierre du théâtre Ducourneau a

eu lieu dans la matinée.

M. Delpech, maire d'Agen, rappelle dans un éloquent discours à la suite de quelles circonstances ce théâtre a

pu être édifié: il salue la mémoire du généreux donateur Ducourneau Après M. Delpech, M. Dujardin-Beaumetz, sous-secrétaire d'Etat aux

Beaux Arts, prononce un discours très applaudi. Le président de la République scelle

la pierre, puis le cortège se rend au musée d'Agen.

Au concours de la race bovine garonnaise qui a obtenu le plus vif succès, des discours ont été prononcés par MM. Giresse, sénateur, Ruau ministre de l'agriculture.

Après le concours, M. Fallières a assisté au banquet du Conseil Général du Lot-et-Garonne, au cours duquel des discours ont été prononcés par MM. Dauzon, Fallières.

Dans la journée a eu lieu la visite de l'hôpital puis dans les beaux jardins de la Préfecture une magnifique fête a été donnée en l'honneur du President de la République.

M. Fallières rentrera mercredi à Paris.

#### M Clemenceau en Vendée

M. Clemenceau, ministre de l'intérieur, s'est rendu à La Roche-sur-Yon où il a été reçu au milieu du plus vif enthousiasme par la population.

Au banquet qui lui était offert par la municipalité et auquel assistaient 3.000 convives, M. Clemenceau a prononcé un grand discours politique dans lequel il a indiqué l'attitude du ministère dans la lutte contre la réac-

tion cléricale.

M. Clemenceau a été longuement acclamé.

A Montaigu, M. Clemenceau a assisté à un grand banquet démocratique. guerres intestines qui précédèrent l'affermissement du pouvoir de Vespasien. Une chose surprenante est la

#### Negociations Franco-Espagnoles

Les industriels catalans menacent de fermer leurs fabriques si une modification est introduite dans les tarifs douaniers approuvés par les Cortés. Ils considèrent la protection douanière comme indispensable pendant la durée de transformation des moyens de fabrication. Plusieurs délégations viennent à Madrid pour exposer leurs doléances au gouvernement. Par contre, les exportateurs des produits du sol dans les provinces de Valence, Alicante, Alméria, Malaga, Cadix, dont les relations avec la France sont très étendues, réclament le traité de commerce et la modification des tarifs de façon à faciliter les transactions.

ces tendances opposées compliquent la situation et rendent les négociations difficiles. Hier, le ministre des finances a déclaré nettement que le gouvernement avait le droit absolu de proposer aux Cortès, à toute époque, une modification des tarifs; les protectionnistes lui contestent ce droit.

#### L'invasion des moines français

Jeudi à Rome, sur l'initiative des associations anticléricales, Giuseppe-Garibaldi, Mazzini, Giuditta, Tavani, Arquati, Barsanti, Garibaldi et autres, a eu lieu une réunion préparatoire en vue d'organiser une vigoureuse agitation, pour empêcher que le sol de l'Italie, contrairement aux lois en vigueur, ne devienne le refuge des congrégations religieuses que les nations civilisées chassent de chez elles comme ennemies du progrès.

On a décidé d'inviter toutes les associations politiques et économiques, les Loges maçonniques, les institutions industrielles, etc., à participer à une grande reunion qui aura lieu samedi 29 du courant, au siège de l'Association républicaine Giuseppe-Garibaldi.

#### Les incidents de Paulhe

On se souvient du grave incident qui se produisit au village de Paulhe, près de Millau, le 21 août dernier, à l'occasion des grandes manœuvres. Un capitaine du 143e de ligne ayant entendu chanter I «Internationale » par un groupe de cinq promeneurs, les interpella vivement et pretendit leur imposer silence, bien qu'il ne fût que dix heures du soir. Une discution s'eleva. Finalement, M. Figaret - c'est le nom de ce capitaine - fit empoigner les cinq civils, qui furent enfermes jusqu'au lendemain à six heures dans une cave, d'où ils ne purent sortir de toute la nuit, malgré les demarches de leurs familles et de leurs amis pour les faire elargir. Plainte fut aussitôt deposée par les intéresses simultanement à l'autorite militaire et au parquet.

A la suite d'une enquète, le général commandant le 16° corps a infligé 15 jours d'arrêt de rigueur au capitaine Figaret; le ministre de la guerre vient d'élever cette punition à 30 jours.

#### Les fouilles d'Alésia

Le commandant Esperandieu, correspondant de l'Institut, directeur des fouilles d'Alise, fait part à l'Academie de la découverte, sur le mont Auxois, d'un monument de dimensions considérables, sur la nature duquel des réserves sont encore nécessaires, mais qui pourrait être un forum. Il en communique le plan, établi par M. Fornerot, conducteur des ponts et chaussees à Marigny. Ce monument, qui n'est pas encore complètement deblayé, a la forme d'un carre de 40 à 50 mètres de côte, avec trois absides, sur autant de faces. La date qu'il convient de lui assigner est le temps d'Auguste. M. Espérandieu a constaté la des-

M. Esperandieu a constaté la destruction prématurée de tous les monuments somptueux dont la cité d'Alésia fut dotee au lendemain de la conquête. Il en a recherché les causes et il croit les avoir trouvees dans les

fermissement du pouvoir de Vespasien. Une chose surprenante est la quantité de monuments publics que les Romains firent bâtir sur le mont Auxois. Après d'autres, M. Espérandieu est persuadé qu'Alise a été de tout temps un centre religieux et un marché. Les Romains, devenus les maîtres, n'en exigèrent par l'évacuation, comme ils le firent pour les « oppida » de Bibracte et de Gergovie, en raison précisément de son double caractère. Il leur parut préférable d'y accumuler les édifices religieux et profanes afin d'y attirer périodiquement, dans un but de surveillance plus facile, les indigènes de tout le pays et des cités voisines.

#### Élection législative

M. Beni de Castellane, qui fut, à la suite des élections du 6 mai, invalidé dans les circonstances que l'on se rappelle, a été réélu, dimanche député de l'arrondissement de Castellane.

Voici le résultat du scrutin : MM.

Le siège était vacant par suite de l'invalidation de M. Boni de Castellane qui, au mois de mai dernier, avait obtenu 2.165 voix, contre 2.068 à M. Ch. Escande.

#### Le projet du tunnel sous la Manche

D'après le Standard, il y a tout lieu de croire que le projet de tunnel sous la Manche, sera soumis, sous une forme modifiée, au Parlement, vers la fin de l'année en cours. On dit que les organisateurs du projet ont fait disparaître les désavantages que l'on attribuait au dernier projet.

Les ingénieurs en Angleterre n'ont jamais pris au sérieux les prétendus dangers d'invasion que le percement d'un tunnel entraînerait pour les deux pays, car on s'est rendu compte qu'il serait facile de faire en sorte que le tunnel pût être inondé des deux bouts, d'un moment à l'autre.

On a déclaré, d'ailleurs que dans le nouveau projet qui sera déposé sur le bureau de la Chambre, à la prochaine session, les promoteurs s'accordent pour placer le point terminus entre les mains des troupes. Ainsi toutes les objections faites au point de vue militaire disparaissent.

#### Le Duché de Brunswick

Le bruit court avec persistance que le roi Edouard vient d'inviter son cousin et beau-frère, le duc de Cumberland, à venir le voir à Londres. D'ailleurs, on annonce déjà que le duc de Cumberland aurait adressé aujourd'hui même une lettre officielle au conseil de régence de Brunswick, dans laquelle il se déclarerait prêt à monter sur le trône du duché. La proclamation du duc paraîtrait au commencement de la semaine prochaine.

#### Le temps en octobre

Voici les pronostics du Vieux-Major:

1º au 4, temps couvert ou brumeux
avec température douce; 5 au 9, très
beau, chaleurs normales; 10 au 18,
temps à éclaircies et avec rafraîchissement; 19 au 23, le refroidissement
s'accentue avec beau temps pour se
radoucir subitement; du 24 au 31, période d'averses et de température su-

#### La loterie de Saint-Pol-sur-Mer

périeure à la normale.

Dimanche matin a eu lieu à Saint-Pol-sur-Mer, le premier tirage de la loterie du Sanatorium pour les enfants tuberculeux:

Le lot de 250 000 francs a été gagné par le numéro 1.526.952.

Le lot de 50.000 francs a été gagné par le numéro 1.554.733. Le lot de 20.000 francs a été gagné

par le numéro 3.380.809, non placé.

Les deux numeros suivants gagnent chacun 5.000 francs: 3.506.856 et 3.686.312, non placé.

Les vingt numéros suivants gagnent chacun 500 francs :

486.488 56.038 1.583.594 137.042 1.504.383 1.949.484 769.683 3.671.331 1.792.372 3.106.299 189.915 822 869 3.056.078 2.697.286 2 679.333 1.542.440 2.798.310 8.023.805 2.669.613 3.726.332

#### Petites Nouvelles

Le lieutenant Lacroix, dont les journaux ont signale la disparition, a été retrouvé et a regagné son régi-

- A l'occasion du 4º anniversaire de la mort de Zola, le comité de la Ligue des Droits de l'Homme s'est rendu dimanche à 4 heures au cimetière Montmartre, pour déposer une couronne sur la tombe de l'écrivain; lundi a eu lieu le pélerinage annuel à Médan.

- La clôture du Congrès socialiste de Mannheim a été prononcée. MM. Bebel et Singeront été réélus présidents.

- Le bruit court que la santé du pape laisse à désirer; à son ancienne goutte, s'ajouterait un épuisement nerveux.

- M. Denys Cochin, député de Paris, vient d'informer le ministre des affaires étrangères, que dès la rentrée de la Chambre, il lui poserait une question sur les affaires de la Crête.

## CHRONIQUE LOCALE

Notre nouveau Feuilleton

Nous sommes heureux d'annoncer qu'à dater d'aujourd'hui nous commençons la publication, en feuilleton, du grand roman d'Henri de Balzac

Ursule Mirouet

#### CAHORS

Société Générale

Nous apprenons avec plaisir que notre compatriote M. Cazes, chef de bureau à la Société Générale du Lot est nommé directeur de la succursale d'Argenton (Indre).

Nous sommes heureux d'adresser à M. Cazes, nos plus vives félicitations pour cet avancement bien mérité.

Brevet élémentaire

Lundi et mardi ont eu lieu les examens du Brevet élémentaire pour les

20 aspirants ont pris part à ces examens: 3 ont été admissible.

Ce sont: MM. Arpaillanger, Baldes Antoine, Baldes Henri, Bories. Brugulières, Labrunie, Montin, Périé Gustave.

Les 8 candidats ci-dessus cités ont subi avec succès les 2º épreuves écrites et sont déclarés admis à subir les épreuves orales.

Les examens continuent.

#### Medaille militaire

Parmi les sous-officiers qui ont été décorés de la médaille militaire à l'occasion du voyage du Président de la République à Agen, nous relevons le nom de M. Delbreil sous-officier au 7°.

#### Nécrologie

M. Durand, commis des Postes et Télégraphes, a eu la douleur de perdre sa mère. Sur la volonté expresse de la défunte, les obsèques, qui ont eu lieu ce matin, ont été purement ci-

Nous prions M. Durand d'agréer nos bien vives condoléances.

#### Dépôt de Remonte d'Aurillac

Le comité du dépôt de remonte d'Aurillac procèdera aux achats de chevaux de selle de quatre ans et audessus à Gramat, jeudi 18 octobre, à huit heures du matin, place du Marché.

#### Conférences agricoles

Dimanche prochain, 7 octobre courant, M. Quercy, Professeur départemental d'Agriculture, fera deux conférences publiques.

A Cabrerets, à 9 heures du matin, sur la crise agricole et les moyens d'y remédier.

A Marcilhac, à 2 heures 1/2 du soir, sur les associations agricoles de prévoyance.

Suspension de maire Par arrêté préfectoral, M. Ayrolles, maire de Bretenoux est suspendu de

ses fonctions. Le maire de Bretenoux refusait, en dépit des règlements et des observations préfectorales de convoquer la Commission du bureau de bienfaisance de la commune de Bretenoux.

#### Abattoir

Lundi matin, M. Pagès, vétérinaire inspecteur des viandes de boucherie, a fait enfouir à l'abattoir la viande d'un porc reconnue impropre à la consommation.

### PAR RICOCHET!

Le journal de l'ex-percepteur a publié, dimanche, un entrefilet contre M. Cocula, car la présence de l'honnête et vaillant sénateur au banquet de Castelnau n'a pas plu à l'organe des sénateurs renégats et de M. Munin-Bourdin. M. Cocula averti, ne peut manquer à l'avenir, quand il voudra assister à

une sête démocratique, de demander l'autorisation à l'ex-percepteur. Mais dans cet entrefilet contre M. Cocula, nous avons cru trouver l'estampille du mécontent législatif dont le parti républicain ne veut pas.

Nous nous sommes donc amusés à paraphraser la critique consacrée à M. Cocula par l'organe de l'ex-percepteur et nous la renvoyons au député

Nous avons estimé trop faibles les ressources de notre esprit pour pouvoir faire une réponse directe, originale, à l'auteur de l'entrefilet dédié à M. Cocula, et nous avons cru qu'il était préférable d'emprunter l'esprit de notre adversaire, - dont tout le monde connaît l'inépuisable faconde!

Son esprit est suffisant pour deux. Et le député provisoire de l'arrondissement de Cahors pourra ainsi, mieux apprécier la verve qu'il a déployée contre notre ami, le ferme républicain Cocula : quand il verra paraphrasée contre lui sa prose parue dans l'organe de l'ex-percepteur, il en sera certainement très flatté, car il constatera que l'on sait, ici, reconnaître et apprécier

A M. Munin-Bourdin

La chaleur communicative des di-

ners pantagruéliques, qu'à défaut de

banquets démocratiques, on lui sert

dans les maisons huppées de la Réac-

tion, ne vaut rien à M. Bourdin. Il

rappeler la multitude des propos in-

dre que le rôle qu'on lui fait jouer ne

peut que le ridiculiser encore bien

Si son désir est de passer au pre-

mier rang de l'actualité, son désir se-

ra exaucé et, à notre tour, sans fai-

blesse, mais avec une correction dont

M. Bourdin paraît s'être départi dans

l'article du journal de l'ex-percepteur

de Dimanche dernier, nous lierons

que 12000 républicains de l'arrondis-

sement manifestèrent pour sa candi-

dature d'hypocrisie républicaine. Il ne

doit pas oublier davantage que, quel

que soit son désir de domination, il

termes où il l'a fait, le sénateur de

Gourdon et l'armée des républicains

groupés autour de Cocula, Malvy,

vraiment républicains est compré-

hensible, la leçon qu'il a prétendu

donner est absolument inacceptable.

Comment c'est vous, M. Bourdin.

vous qui êtes allé écrire que l'élection

du 6 mai vous avait fait entrer dans

la grande famille républicaine de l'ar-

C'est vous qui n'avez pas hésité

à lancer cet outrage au parti républi

cain tout entier qui fut l'armée de M.

de Monzie et affirma sur son nom, sa

volonté de ne pas se lancer dans une

aventure dont vous étiez le héros im-

Vous vous êtes trompé, M. Bourdin

Et pour bien saisir votre erreur, vous

avez qu'à jetter un coup d'œil sur l'état-

major qui vous entoure à Cahors et

dans les communes de l'arrondisse-

Nous vous prions de constater que

les premiers coups sont, depuis long-

temps, partis de votre côté, et comme

nous ne sommes pas d'humeur à sup-

porter plus longtemps toutes vos ri-

dicules attaques, c'est devant le parti

républicain tout entier que nous con-

tinuerons à exposer la querelle. Nous

parlerons net : vous n'étiez pas à Cas-

blicain du 7 octobre?

blicain.

telnau: serez vous au Congrès répu-

Dans ce journal où notre sympathie

privée ne vous fit pas défaut, mais

qui n'est pas prêt de quelque temps

encore, à recevoir vos leçons, il nous

serait pénible de vous rappeler votre

Et laissez-nous vous le dire tout de

suite, les appels adressés aux républi-

cains de se grouper autour d'un dépu-

té bonaparto-mélino-clérico fumisto-

réactionnaire nous laisse quelque peu

rêveurs et singulièrement déconcer-

En tous cas, il eût été tout à fait

prudent de ne pas oublier que vous

écriviez à M. Cocula et que vous aviez

bien en face de vous....le Parti Répu-

rondissement de Cahors!

provisé!

conversation avec lui.

inutilement.

#### A M. Cocula

(Du journal de l'ex-percepteur.)

La chaleur communicative des banquets ne vaut rien à M. Cocula, et nous nous permettrons de lui recommander à l'avenir plus de circonspection. Il nous serait très désagréable de lui rappeler certain langage bien différent de celui qu'il a tenu à Castelnau et de lui faire comprendre que le rôle qu'on lui fait jouer ne peut que le compromettre bien inutilement.

Si son désir est de passer au premier rang de l'actualité, son désir sera exaucé et à notre tour, sans faiblesse, mais avec une correction dont M. Cocula paraît s'être départi, dimanche dernier, nous lierons conversation avec lui.

M. Cocula ne peut pas, ne doit pas oublier dans quelles conditions les portes du Luxembourg se sont rouvertes devant lui, la faible différence des voix qui se portèrent sur lui et sur M. Pauliac. Il ne doit pas oublier davantage que quelles que soient les divergences qui peuvent exister, il n'a pas le droit de morigéner dans les termes où il l'a fait, les nombreux républicains groupés autour de MM. Béral, Rey et Munin-Bourdin, et que si sa présence au banquet de Castelnau était discutable, la leçon qu'il a prétendu pouvoir donner est absolument inacceptable.

Comment c'est vous, M. Cocula, vous qui êtes allé dire que l'élection du 6 mai chassait l'arrondissement de Cahors de la grande famille républi-

C'est vous qui n'avez pas hésité à lancer cet outrage à tant de républicains qui suivent (?) l'armée de M. de Monzie, luttèrent avec MM. Béral et Rey et affirmèrent, sur le nom de M. Munin-Bourdin, leur volonté de ne pas se lancer dans une aventure dont M. de Monzie était le héros improvi-

sé! Vous vous êtes trompé, M. Cocula. Et pour bien saisir votre erreur, vous n'aviez qu'à jeter un coup d'œil sur l'état-major qui vous entourait.

Nous vous prions de constater que les premiers coups sont partis de votre côté, et comme nous ne sommes pas d'humeur à supporter plus longtemps toutes ces ridicules excommunications, c'est devant le parti républicain tout entier que nous exposerons la querelle. Nous parlerons net. Qu'aviez-vous donc à faire à Castelnau?

Dans ce journal où notre sympathie ne vous fit pas défaut, mais qui n'est pas prêt de quelque temps encore à recevoir vos leçons, il nous serait pénible de vous rappeler votre

Et laissez-nous vous le dire tout de suite, cet appel adressé par vous aux républicains de se grouper autour du « jeune et actif conseiller général de Castelnau » nous laisse quelque peu rêveurs, et singulièrement déconcer-

En tous cas, il eut été tout à fait prudent de ne pas oublier que vous parliez devant M. Pauliac, que M. Costes n'était pas là et que vous aviez en face de vous... M. de Monzie.

CONSEIL GÉNÉRAL Séance du 2 octobre. Le Conseil Général du Lot s'est réuni

mardi matin à 10 heures. La séance est ouverte à 10 heures 1/2 sous la présidence de M. Pauliac.

M. Daffas procède à l'appel nominal. Etaient présent : MM. Pauliac. Daffas, Cocula, Rey. Malvy père, Malvy fils, Costes, Relbié, Talou, Peyricheu, de Monzie, Combarieu, Murat, Iscard, Boyer, Couderc, Béral.

M. le Prefet assiste à la séance. M. Rey demande à faire une rectification au procès-verbal de la dernière séance, au sujet du rapport relatif au chemin de Catus à Salviac.

Ce rapport n'ayant pas été déposé, M. Rey en avait fait l'observation, observation dit il, qui n'est pas mentionnée au procès verbal, mais quelques instants après, ce rapport fut déposé, et le Conseil Général l'adopta.

Seulement, M. Rey demande une rectification aux conclusions de ce rapport qui lasserait croise que le Conseil Général a adopté les conclusions du Conseil Municipal de Catus.

M. de Monzie qui fut rapporteur de ce

chemin de Catus à Salviac, dit qu'il ne comprend pas le sens de cette rectification, ni la pensée qui se cache dans le

ténébreux langage de M. Rey. C'est toujours le système de M. Rey: parler sans dire ce qu'il veut, ce qu'il

M. de Monzie raille spirituellement le pathos du sénateur.

Quelle est donc la formule qui, de l'avis de M. Rey doit remplacer celle qui a été employée par M. de Monzie quand il soumit les conclusions du rapport au vote du Conseil général.

Du reste, c'était son droit de rapporteur de présenter les conclusions comme bon lui se mblait, comme c'était le droit au Conseil de les rejeter ou de les approuver.

Mais M. Monzie croit comprendre malgré le peu de sens des observations de M. Rey, que celui-ci se livre à quelque petite manœuvre de procédé très dou-

Et puis, quant à la chicane soulevée par M. Rey, celui ci seul est affirmatif: M. de Monzie ne se souvient pas exactement si les conclusions qu'il a présentées et qui ont été votées sont telles que l'indique M. Rey: nul n'est obligé, dit le Conseiller général de Castelnau de croire M. Rey sur parole.

M Rey ne bronche pas. M. Cocula appuie l'observation de M. de Monzie: M. Reydemande que les observations qu'il vient de présenter soient

nous serait très désagréable de lui insérées au procès-verbal, Et cette discussion oiseuse, stupide, considérés qu'il a tenu en tous temps sans portée autre que de prolonger inutiet en tous lieux et de lui faire comprenlement la séance, est enfin close.

Le Conseil se réunit dans les diverses commissions.

Et la séance est levée à 11 heures 1/2. Séance de l'après-midi La séance est ouverte à 3 heures, sous

la présidence de M. Pauliac. Lecture du procés-verbal de la séance du matin est donnée.

La séance continue.

Foire

La foire du ler octobre a été assez M. Bourdin ne peut pas, ne doit pas oublier dans quelles conditions les importante. Voici les divers cours : Bœufs gras, de 28 à 30 fr. les 50 k. portes du Palais-Bourbon se sont Vaches grasses, de 25 à 27 fr. les 50 rouvertes devant lui, la répugnance

> Attelages, de 350 à 800 fr. la paire. Moutons gras de 0,65 à 0,70 le kilo; Agneaux, de 0,70 à 0,75 le kilo

Brebis d'élevage de 18 à 25 fr. pièce. Halle: Ble en vente 100 hectolitres environ vendus 80 fr.; prix moyens 18 n'a pas le droit de morigéner dans les fr. l'hectolitre Maïs en vente 80 hectolitres, ven-

dus 60; prix moyen 14 francs l'hectol. Volailles grasses 0 fr. 70; poulets Pauliac, de Monzie, Darquier, et que, 0,80 ; canards 0 60; dindes 0,55; lapins si son exclusion de tous les banquets privés 0,40 le tout le demi kilo Lapins de garenne 1,75 à 2 francs

pièce ; lièvres 0,90 le demi kilo ; œufs 1,10 la douzaine; pommes de terre 450 à 5 francs les 80 litres. Raisins de ven le kilo; raisins de table de 0,20 à 0,25

#### l'élégrammes reçus hier :

Paris, 1er octobre, 1 h. 15 s. M. Fallières à Mézin

M. Fallières a quitté Agen ce matin à 9 h. 25 ; il n'est arrivé à Mézin qu'à 10 h. 40, par suite de la rupture d'un frein du wagon présidentiel. C'est au milieu du lus grand enthousiasme que le Président a été reçu.

Les réceptions officielles ont eu lieu à la mairie, puis M. Fallières a présidé un banquet au cours duquel il a prononcé un discours.

#### Les Boxers

Une dépêche de Chantoung fait prévoir des troubles imminents : 20.000 boxers sont réunis à Tsantschoufa : un combat a été livré : les soldats les repoussèrent.

#### Le député jaune

M. Biétry, député de Brest, a pu quitter Cherbourg dans la matinée sans incident : il est rentré à Paris.

#### Télégrammes reçus aujourd'hui:

Paris, 2 octobre, 1 h. 25 s. L'explosion de Roubaix Lagaise blessé hier à l'explosion de

Roubaix a succombé cette nuit ; un autre blessé est dans un état déses-

Le voyage de M. Eallières M. Fallières après avoir passé la nuit à Loupillon a visité dans la matinée ses propriétés.

#### A la Légion d'honneur

Le Conseil de la Légion d'honneur se réunira cette après-midi pour examiner les croix des exposants de St-Louis, Liège et autres décorations en suspens.

#### Les grèves

Une dépêche de Pamiers annonce que le calme est revenu. Les métallurgistes semblent avoir renoncé à la violence.

AGENCE FOURNIER.

#### Arrondissement de Cahers

Lalbenque

Les républicains radicaux du canton de Laibenque se sont reunis le dimanche 30 septembre à 3 heures du soir, dans une salle de la Mairie de Lalbenque. Ils se sont rendus au nombre de 4 à 500 et ont fondé un comité radical socialiste affilié au Grand Comité de la rue de Valois a Paris, ayant son siége a Lalben-

A l'unanimité des membres présents le bureau a été ainsi composé : Président :

M. Guilhem, Maire de Lalbenque. Vice-Présidents : Dr Cazes, Maire de Fontanes et Sicard Edouard, Maire de

Secretaire, Delteil Pierre, Conseiller Municipal. Secrétaire adjoint : Guilhem Charles.

Trésorier: Labie Jean. Trésorier adjoint, Fournié Antoine. Assesseurs: les conseillers municipaux républicains de la commune de Lalbenque: Delteil François, Bach Antoine, Cammas Joseph, macon et Séguy François, menuisier.

Le bureau communal de Lalbenque a été ainsi formé: Président : Guilhem, Maire.

Vice-Président : Capmas Georges et Guiraudies Antoine, Conseillers Muni-

Secrétaire : Delteil Pierre. Trésorier : Labie Jean.

On a, immédiatement après la formation du bureau, designé les délégnés devant représenter le Comité à la réunion générale des Comités de l'arrondissement qui aura lieu à la Mairie de Cahors le 7 Octobre prochain.

Voici les noms des délegués par com-

munes. Lalbenque. - Guilhem, Maire, Capmas Georges, Delteil Pierre, Delteil François, Boisset Alcide, Barel, limo-

Fontanes. - Docteur Cazes, maire, Alaux, adjoint, Alméras, conseiller manicipal. Cieurac. - Moisset Adrien, Barel Be-

noît, Paganel Guilhaume. Vaylats. - Bru Louis, maire, Conté François, adjoint et Bru Arthur. Laburgade. - Lalande, Galan, con-

seiller municipal. Flaujac. - Cubaynes Alexandre, conseiller municipal et Bordes Pierre. Montdoumerc. - Sicard Edouard, maire, Vaysset Ernest, Barthes François. Cremps. - Couffin Paul, Rouelle et Cubaynes Edouard.

Bach. - Lacoste, percepteur, Escrou zailles Auguste et Theil Jules. Escamps. - Fraysse Jean, Roques, maire et Guiral Elie.

Belfort. - Cagnac, conseiller municipal, Selves J Pierre, Fournie, J. Louis et Galtie Achille Aujols. - Bach Marcellin, maire et Belmont Marcellin. Belmont. - Pouzergues Sylvestre et

#### Vers

Election municipale complémentaire. - Une élection municipale com plémentaire a eu lieu dimanche dernier

Ont obtenu: MM. Tovob and

Artoux.

Emile Cambornac, radical 118 v., élu Pinède, radical...... 104 -Théron, réactionnaire..... 92 Casté, réactionnaire..... 91

L'adjoint, furieux du résultat, a refusé de proclamer les élus. Il a également refusé de brûler les bulletins qu'il aurait apportés hier à la

préfecture avec des procès-verbaux non signés ?... Comité Républicain radical. - Le comité s'est réuni dimanche après le scrutin et a désigné MM. Borredon Pierre et Cambornac Léon comme délégués au

Congrès du 7 octobre.

Cours Election municipale complémentaire. - Dimanche, M. Para, radical a été élu, sans concurrent, en remplace-

#### Arrondissement de Figeac

ment de M. Iches, démissionnaire.

Aynac

Tournée électorale. - C'est jeudi 27 qu'accompagné de MM. Pezet maire de Figeac, Loubet avoué, Pradelle ex-conseiller d'arrondissement, L. Laparra et Reygasse pharmacien à Lacapelle-Marival, nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de Monsieur Bécays notre sympathique candidat aux élections du 21 octobre, venu à Aynac pour y développer son programme.

Quoique tardivement connue la nouvelle de son arrivée s'est rapidement répandue et une centaine d'électeurs au meins ont tenu à entendre la parole du grand orateur que se révèle Monsieur Bécays aux yeux de tout le monde.

Je ne le suivrai pas dans les céveloppements très étendus des questions qu'il nous a traitées de main de maître. Je ne peux donner ici qu'un résumé très succinct des principaux passages de sa belle harangue.

Il est heureux nous dit-il tout d'abord de se trouver parmi cette phalange de sincères démocrates dent le noyau tou-Jours grandissant au milieu des plus rudes épreuves et le flot toujours montant des convictions républicaines font présager pour l'avenir de plus èclatantes vic-

Partisan résolu de la marche en avant vers un idéal de justice et de progrès social, ne craignons pas nous dit-il d'aller trop vite, l'heure des réformes a sonné,

la République n'a plus à se défendre, elle doit agir; le peuple est en droit d'attendre de ses représentants, les réformes depuis si longtemps promises. Quelques-unes ont été enfin réalisées mais il reste encore beaucoup à faire. La réaction anéantie aux dernières élections ne peut plus être un obstacle aux grandes réformes démocratiques, elle n'ose plus relever la tête. Nous donnera-t-elle un candidat 9 Nous n'en savons rien encore. Nous avons tous à le désirer, notre mérite en serait plus éclatant. Ce qu'il y a de cer. tain c'est que n'ayant plus comme autre. fois pour la servir cette question des in. ventaires qui parmi vous fit tant de bruit. elle essaiera encore de faire croire à la fermeture de vos églises, ce que MM Clémenceau et Briand viennent de nier catégoriquement.

la loi de Séparation doit recevoir sa complète application car sa libaralità garantit à chacun le libre exercice da son culte, et si Rome qui a accepté, il v a trente ans, en Allemagne une séparation bien moins libérale que la nôtre ne veut pas aujourd'hui se soumettre à la loi française, c'est qu'elle cherche par tous les moyens a déchaîner en France une guerre religieuse, qui saura être évitée par la sagesse de notre gouverne-

Parlant de l'impôt sur le revenu, M Bécays, nous fait ressortir, avec une compétence digne de tous éloges, que c'est seulement par l'impôt progressif que l'on peut parvenir à une juste répartition des charges publiques qui pèsent sur l'agriculture. Il l'oppose à la proportion. nalité qui sous une apparence trompeu. se d'égalité fait retomber sur le petit contribuable une part d'impôt exagérée eu égard à l'ensemble de ses facultés, ne tenant pas suffisamment compte de la différence qui existe entre celui qui possède de gros revenus et le modeste père de famille qui souventsans ressources est obligé de subvenir aux besoins d'une nombreuse famille.

Passant ensuite aux monopoles, il nous fait remarquer les avantages que nous procurent les monopoles fiscaux (tabacs et communications postales) et ce que rapporterait au profit du trésor certains autres que nous devons établir, tels les sucres et les pétroles, tout en ayant soin cependant de ne pas pousser trop loin la série des monopoles et éviter ainsi de faire de l'état une collecti-

Inutile de dire que des applaudissements frenétiques ont souventint errompues les paroles de l'orateur et que chacun a emporté la meilleure impression de notre jeune et vaillant candidat.

Léon CADIERGUES.

Fourmagnac Les élections. - Mardi dernier, M. Bécays, notre sympathique candidat est venu nous exposer son programme. Ila été reçu par le Maire assisté de presque tout son conseil, car il manquait naturellement les esprits forts de l'assemblée municipale, ceux qui se donnent hypocritement l'étiquette républicaine et qui combattent en dessous notre gouvernement. Nous avons fait sans eux, et c'est devant de nombreux et fermes républicains que notre futur député a développé dans un langage clair et précis ses idées. Il a surtout insisté sur les deux grandes réformes sociales qui sont devenues nécessaires : l'impôt sur le revenu et les monopoles. Il a fait comprendre à nos braves travailleurs que ce n'est que par ces moyens qu'ils arriveront à être dégrevés des lourds impôts fonciers qui les écrasent. Tous l'ont bien compris et c'est par des applaudissements répétés que son discour à été acqueille. L'impression qu'il a produite est excellente et c'est

encore une fois que la réaction sera

écrasée aussi bien chez nous que dans

tout l'arrondissement de Figeac, qui res-

tera ainsi, comme toujours, le porte-

drapeau des idées de justice et de liber-

Lauresses Le 20 septembre, M. Bécays, que le Congrès de Figeac a désigne comme seul candidat du parti républicain aux élections, a rendu visite aux communes de St-Hilaire-et-Bessonies, ainsi qu'à la vaillante population de Lauresses, qui s'était portée à sa rencontre drapeau et musique en tête.

Notre futur député était accompagné de MM. Pauliac, conseiller général, Mages, conseiller d'arrondissement et M. Loubet avoué à Figeac.

A sa descente de voiture, viennent le saluer MM. le Maire, Couderc adjoint et les membres du Conseil, Gasquet, Venrie, Amadieu, Couderc, Boussac, Bos et Laborie, ainsi que de nombreux électeurs qui à la nouvelle du passage de M. Bé-

cays ont abandonné leurs champs. Arrivé à la mairie, M. Pauliac, toujours avec sa bonhomie nous présente notre futur député, confiant qu'il est, dit-il, dans le scrutin qui va s'ouvrir et donne la parole au candidat qui, durant l heure, entretien ses électeurs des réformes et des lois qu'il faudra voter.

Parlant de la loi de Séparation, il fait entrevoir à nos paysans (qui d'ailleurs sont loin d'être des fanatiques) la malvaise foi du clergé et des cléricaux. L'impôt sur le revenu, il le votera glo

bal et progre-sif. Des retraites ouvrières, il est partisan qu'elles s'étendent à l'humble tra-

vailleur des champs.

M. Bécays traite aussi la question des | notre sympathique sénateur et abordamonopoles, sucres et pétroles.

Chaleureusement acclamé, notre futur député quitte la mairie de Lauresses se rendant à St-Cirgues où de nombreux électeurs l'attendent.

P. S. - Au moment de l'arrivé de M. Bécays, sapparait juchée sur sa mule triomphante et pleine d'allégresse, notre congréganiste sœur Constance, venant malgré la loi laïque reprendre son poste d'institutrice et continuer comme par le passé et de concert avec notre digne abbé, un enseignement clérical.

#### Chez nos voisins

### Lot-et-Garonne

#### FUMBL

Repos hebdomadaire et... autre chose Les patrons boulangers se conformant à l'expression de la loi qui veut que chaque travailleur ait un jour de repos par semaine, ont pris une bonne et heureuse détermination en accordant à leurs euvriers ce que la loi exige. Les patrons coiffeurs donnent à leurs

ouvriers la journée du lundi. Les patrons maréchaux-ferrants doivent se réunir pour arriver à une bonne entente dont ne pourront que bénéficier leurs ouvriers.

La plupart des maisons de Fumel sont déja entrées dans la bonne voie en réduisant les heures de travail de leur personnel. Tout ceci est d'un bon augure et semble nous ménager pour un avenir tres prochain, des esprits plus conciliants pour aborder les projets d'entente qui doit exister entre patrons et ouvriers. 113 FETGISE, SEEDING, STEEN, KILLING

Là, pourtant n'est pas le but de notre article! Indirectement soit, maistoujours visés par les communications plus ou moins spirituelles qui ont paru dans votre journal, nous serions heureux de connaître l'opinion de ces républicains intègres qui nous accablent de leur prose. Nous serions heureux de savoir, si les auteurs de ces attaques contre la municipalité et contre le Comité ont accordé chez eux le repos hebdomadaire?

En pareille matière, la fierté ne doit pas exclure la franchise, et, l'amertume d'un seigneurial passé politique ne peut ternir le sentiment, au point de se croire être le seul républicain quand on ne l'est pas du tout.

Nous savons que l'esprit républicain pénètre difficilement dans certains esprit. Nous savons qu'il est dur à certaines volontés auteritaires, de se faconner aux exigences légitimes que réclame un état social qui se tranforme.

Tant que la République ne fut qu'une reproduction exacte de la monarchie. nous avons vu ces républicains qui nous critiquent arborer un merite qui n'existait pas; mais avjourd'hui que nous atteignonsl'ère du progrès et des concessions réciproques, nous aperce vons chez oux un certain desappointement qui sans être manifesté ouvertement se laisse facilement reconnaître.

Remontons à la source. Le Comité de Fumel si souvent pris à partie par votre journal est pourtant né pour une raison quelconque?

Nous serions heureux, une fois encore, si celui qui eut la bonne idée première de le constituer pour le gain de sa cause, voulait bien nous expliquer les raisons qui le lui font maintenant com-

Aucun fumelois n'a encore oublié que le comité fut d'abord constitué pour préserver une municipalité du naufrage, que le naufrage arriva malgré le secours du comité, et que l'un et l'autre som-

Le comité s'est reformé, il vit grâce à sa nouvelle paternité qui est celle d'un ferme et bon républicain, M. Belhomme,

ble conseiller général.

Si le comité à sa première origine u'a pu accorder toutes les satisfactions que les intéressés espéraient de lui, nous ne voyons alleune raison valable de le dénigrer, car les membres qui le composent sont des républicains qui ne feront jamais mauvais accueil aux lois que décrète le gouvernement de la République.

Nous concevons dans ce comité, que l'on a tant blagué, une République large, démocratique, libérale. Nous concevons que dans cette République, une place, si petite soit-elle, doit être réservée aux deshérités de la vie, à ceux que la fatalité semble poursuivre, à ceux que de trop grandes charges accablent.

Nous voulons et désirons cela pour démontrer que le programme républicain n'est pas un vain mot chez nous et pour prouver à certains politiques exclus, que nous ne sommes pas comme eux des républicains de surface.

Si la critique leur paraît aisée, la discussion d'où jaillit la lumière nous sem-

A bon entendeur salut ?

Un groupe de républicains. L'Abbé Delarue

A une vieille personne, que je ne recommande pas aux esprits libres, et que je rencontrais à Agen quand la musique de la Garde exécutait les meilleurs merceaux de son répertoire, je demandais à brûle-pourpoint : Eh bien! à propos, ce pauvre abbé Delarne en avez-vous des nouvelles?

Vous comprenez que pour oser poser une pareille question à la plus diabolique des dévotes, il fallait que j'eusse des raisons majeures!

La vieille dame qui avait négligé ses devoirs religioux, non seulement pour entendre, mais aussi pour admirer les plus beaux musiciens du monde, me répondit en jeignant les mains:

Oh! le brave et saint homme! Il est mort lachement assassine dans l'accomplissement de son saint ministère; et si son corps si souvent sanctifié n'a pas été retrouvé avec sa bicyclette, malgré toutes les prières de l'Eglise et le flair du mage Devah, c'est encore un mystère que nous ne devons pas chercher à approfondir. Pour moi je suis certaine que l'ame du pauvre abbé voltige sereine, sur les nuages toujours bleus, qui sont l'éternel decer du paradis, qui attend toutes les personnes qui pensent comme

Oh! le brave saint homme, continuat-elle en larmoyant! Si jeune, si plein de vie, vous voudriez qu'il ait abandonné la vie si douce d'ecclesiastique, pour celle de voyageur de commerce? Oh! voyons! vous n'y songez plus, ou vous avez l'intention de médire contre ceux qui ont le pouvoir de nous octroyer des billets aller, pour la patrie céleste?

Oh! le brave et saint homme! Ce n'est malheureusement que trop vrai!

Il est bien mort!.... Je ne sais ni pourquoi, ni comment. j'eus l'audace d'insister auprès de cette vieille personne habituellement grincheuse, en me hasardanta lui signaler, que l'abbé Delarue n'avait pas éte retrouvé à l'état de cadavre; mais que pour son bonheur, il avait été retrouvé dans un

etat de santé qui prouvait le contraire! J'eus beau lui affirmer qu'au moment de sa decouverte, comme a ce moment-ci d'ailleurs, l'abbé Delarue, bien portant, se moquait de tout ce que nous pouvions dire de lui?

Elle ne voulut rien entendre!

J'eus beau lui répéter qu'ayant besoin de compléter son instruction, le bon abbé avait quitte sa cure pour rejoindre une agreable personne chargée de ce soin et que ce simple mais excusable motif, l'avait maintenu dans le rang de ceux qui ne veulent pas mourir encore ? Ce fut peine perdue!

Furieuse, elle me quitta juste au mo-

ment où la musique exécutait brillam-

mentla Marseillaise. Encore un air qui ne plait pas aux vieilles dévotes !

Son brusque départ me laissa seul dans la foule, j'applaudis vigoureusement la Marseillaise, je poussais un sincère: vive Fallières, et tranquillement je me rendis chez les bons amis qui m'avaient offert leur cordiale hospitalité!...

#### MARCHÉS AUX PRUNES

Tombebouf (Lot-et-Garonne), 29 septembre. - Apport, 1.500 quintaux. Le tout vendu activement, avec une hausse de 3 à 4 france sur les cours du marché précédent Voici les cours pratiqués : Les 40-4, de 56 à 60 fr; les 50-4 de 46 à 48; les 60-4, de 38 à 40 fr.; les 70-4, de 34 à 35 fr.; les 80-4 de 27 à 29 fr.; les 904, de 22 à 24 fr.; les 100-4, de 18 a 20 fr.; les 110-4, de I4 à 16 fr.; les 120-4, de I2 à 13 fr. fretin, de 8 a 10 fr.; le tout les 50 kilos.

Laugnac (Lot-et-Garonne), 30 septembre. - Marché bien approvisionné d'excellents fruits: 400 quintaux au moins, vendus aux prix ci-après:

Les 40 5 fruits, de 56 à 58 fr, ; les 50-5 fruits, de 42 a 44 fr. ; les 60-5 fruits, de 34 à 36 fr.; les 70 5 fruits, de 25 à 28 fr.; les 80-5 fruits, de 22 à 23 fr.; les 90-5 fruits, de 18 à 20 fr.; les 100-5 fruit, de 12 à 14 fr.; les 120-5 fruits, de 9 à 10fr.; fretin, 5 et 6 fr. Le tout, les 50 kilos.

Tournon-d'Agenais (Lot-t Garonne) 30 septembre. - Apport, 200 quintaux voici les cours pratiqués : Les 40-5 fruits au demi kilo, de 48à 50 fr; les 50-5 fruits, de 38à 48 fr.; les 60 5 fruits, de 29 à 32 fr.; les 70-5 fruits, de 24 à 25 fr.; les petits fruits manquent.

Montaign de Quercy (Tarn-et-Garonne), 30 septembre. - Apport, 1000 quintaux cours pratiqués: Les 50-4 au demi kilo, de 45 a 47 fc.; les 50 kilos; les 60-4, de 35 a 37 fr; les 70-4, de 27 a 29 fr.; les 80-4 de 23 à 25 fr.; les 90 4, de 20 a 22 fr.; les 100 4, de 18 a 20 fr.; les 110-4 de 14 à 16 fr. ; les 120 de 10 a 12 fr. ; freti , de 8 a

#### Bibliographie

LE BON JOURNAL

Administration et Redaction, 26 Racine Paris, 6°. - Sommaire de 30 septembre 1906.

Gustave Toudouze : madame Lambeile. -Jean Pommerol: Voyage circulaire. - Henryk Stenkiewicz: Quo Vadis. - Paul Feval: Chasse aux traitres. - Variétés: la Mode, le Théatre, les Sciences, les Sports, Arts mondains, Actualités etc.

Paris, départements, Algérie et Tunisie six mois 8 fr., un an 15 fr. Etranger, union postale : six mois 10 fr

an an 18 fr. On peut s'abonner sans frais dans tou es bureaux de poste.

Lectures pour Tous

Les revues heureuses n'ont pas d'histoi re. Aussi le passé des Lectures pour Tous. qui entrent triomphalement dans leur nenvième année, peut-il se résumer en quelques mots: « Eiles allérent de succès en succès. » A quoi tient cette vogue sans précédent? A ce fait que la merveilleuse Revue de la Librairie Hachette et Cie est elle-même une publication sans précedent comme sans analogue. Abordant tous les sujets : actualité, histoire, science, beaux-arts, récits de voyage, l'attrayante revue réalise, par la variété de ses articles d'information ou de grand reportage, par l'abondance de ses saisissantes illustrations documentaire-, par l'intérêt poignant de ses romans, nouvelles, fantaisies, le type accompli de la Revue moderne s, adressant vraiment a tous les lecteurs

Jugez-en par les titres des articles contenus dans le no d'octobre :

L Explosif le plus formidable : Méfaits et Services de la Dynamite. - Ce que nous ont dit MM. les Directeurs de théatre, par A. Rio. - La croisade des Suffragettes. -Gaîte de carabins. - Les Treize mille con-Vives de l'oncie Sam .- La Fortune de Balsandras, roman, par Maurice Maindron Les Trésors de la France africaine. - Le Supplice d'une femme pendant la retraite de Russie. - La Course pour la vie, nouvelle. - Un Crime vient d'être commis...

Abonnements. Unan: Paris 6fr.; Départements, 7 fr.; Etranger, 9 fr. - Le No

Impovation

de l'Imprimerie Phototypique

E. BERNARD

14-15, Rue de la Station, COURBEVOIE

Avez-vous une photographie? la vôtre ou celle de vos parents, de vos enfants, de vos amis, de votre château, villa, maison, de votre cheval, chien, chat, etc., etc., etc.

Pour avoir sa reproduction sur cent cartes postales

il suffit de l'envoyer franco à M. E. Bernard, Imprimeur-Editeur, avec la somme de 5 francs.

On peut aussi faire ces cartes d'après un dessin, une aquarelle ou un objet dont on désire la reproduction. Elles peuvent être faites en carte pleine,

en demi-carte, médaillon, etc. Les ordres sont exécutés au fur et à me-

sure de leur réception dans un délai de 15 Les documents doivent parvenir franco.

Retour des documents à la charge du Le port des cartes est fixé à 0 fr. 50

par 100. Le prix d'une inscription ou d'une légende est de 1 franc pour cent cartes.

Adresser les commandes :

Librairie E. Bernard, 1, rue de Médicis et 8-9-11, Galeries de l'Odéon, Paris.

Incident qui s'est produit à Sarlat et qui offre un intérêt spécial aux habitants de Cahors

L'exposé suivant fait par un habitant de Sarlat offre un surcroît d'intérêt aux habitants de Cahors.

M. Rodert, rue de la République à Sarlat, nous dit:

«C'est seulement depuis que je prends les Pilules Foster pour les Reins que j'aienfin réussi à trouver du soulagement. C'est qu'il y avait six ans que je souffrais de douleurs lancinantes dans le bas des reins. Que Je fusse debout, assis ou couché, je souffrais toujours. La marche m'était devenue impossible et lorsque j'étais obligé de rester toute une journée assidu au travail, je ressentais une grande lassitude dans les jambes et il me passait parfois des éblouissements. Mon appétit était très irrégulier, je dormais mal la nuit, mes urines étaient brûlantes et déposaient abondamment. Tous les remèdes employés étaient restés sans résultat même les pointes de feu appliquées au niveau des reins et j'étais désespéré quand, apprenant les guérisons obtenues par les Pilules Foster pour les Reins, vendues à la pharmacie Orliac à Cahors, je me décidai à les essayer à mon tour. Bien m'en prit car au bout de quelques jours l'amélioration fut au-delà de tout espoir, et au bout de deux semaines j'étais enfin affranchi de mes douleurs atroces. Aujourd'hui j'ai retrouvé l'appétit, je repose bien la nuit, mes urines sont redevenues faciles et naturelles. C'est donc bien chaudement que je veux recommander un remède aussi efficace à tous ceux qui souffrent des reins comme

ce qui précède et vous autorise à le pu-Le témoignage ci-dessus sisimple et si sincère prouve l'efficacité des Pilules Foster pour les Reins ; elles sont un remède infaillible pour toutes les maladies des reins et de la vessie ainsi que pour leurs premiers symptômes tels que les douleurs, la raideur, et la faiblesse du dos, la rétention et l'incontinence d'urine, les graviers urinaires, le mal de dos causé par un refroidissement, la congestion des reinset de la vessie, l'inflammation; etc. et toutes les maladies qui en résultent comme l'hydropisie, l'albuminurie, les impuretés du sang, etc. Evitez donc la maladie en traitant

je souffrais moi-même. Je certifie exact

les symptômes qui se manifestent. Assurez-vous qu'on vous donne les Pilules Foster pour les Reins de la même espèce que celles qu'a eues M. Rodert. On peut se les procurer dans toutes les pharmacies à raison de 3 fr. 50 la boîte ou de 19 fr. les 6 boîtes ou franco par la poste en envoyant le montant voulu à : Spécialités Foster, H. Binac, Pharmacien, 25 rue St-Ferdinand, Paris. J. C. 11.

# RECLAMEZ

#### "le Pêcheur avec la morne"

marque de fabrique de la Scott, la seule Emulsion capable de guérir ASTHME, BRONCHITE, FLUXION DE POITRINE, RHUME TENACE, ESSOUFFLEMENT, AFFECTIONS DES POUMONS, MAUX DE GORGE, AMYGDALITE.

Epargnez-vous des souffrances, sauvegardez votre existence, en prenant de

## PEMUISION

à l'huile de foie de morue et aux hypophosphites de chaux et de soude, si hautement recommandée par les Docteurs qui connaissent tous la perfection de sa formule.

Prix unique en toutes pharmacies: 4 Fr. 50 le flacon, 2 Fr. 50 le demi-

Les vertus curatives de la Scott résultent de la grandissime pureté des ingrédients employés et des soins minutieux apportés à sa fabrication. Ce serait donc une fausse économie d'acheter des émulsions à bas prix, mal préparées, qui ne vous guériraient pas. Echantillon franco contre Exiges toujours avec 0.50 de timbres adressés à l'EMULSION SCOTT (Delouche et Cie)

Pecheur", marque 356, rue St-Honoré, PARIS.

THE LAND BANK OF EGYPT BANQUE FONCIÈRE D'ÉGYPTE ociéte anonyme égyptienne constituée le 20 Janvier 1903 Capital £ stg 1,000,000 entièrement versé — Réserves £ stg 247.500 ÉMISSION

90.000 Chligations Hypothécaires 4% de Fr. 500 au porteur

Intérêt annuel : 20 francs (NETS D'IMPOTS FRANÇAIS ET EGYPTIENS PRESENTS ET FUTURS) Payables les 1º Janvier et 1º Juillet de chaque année REMBOURSABLES A 500 FRANCS EN 75 ANS PAR TIRAGE ANNUEL Les coupons échus et les titres sortis au tirage seront payables à Paris en monnaie française et en Egypte, à Londres, Brukelles, Bale, Genève et Amsterdam, au cours du change à vue sur Paris.

Prix d'Émission: Fr. 475 JOUISSANCE DO 1" JUILLET 1906

Payables { En souscrivant . . . Fr. 100 } A la répartition du 16 au 20 octobre . . . . Fr. 375 } Fr. 475 La Souscription sera ouverte le 8 Octobre 1996

A DUBSCHIPHION AGIA CHIVGHO 18 0 UGUNES 1230

ET CLOSE LE MÉME JOUR

à PARIS . (a la SOCIETÉ MARSEILLAISE de Crédit Industriel et
Commercial et de Dépôts, 4, rue Auber;
an GREDIT ALGERIEN, 10, Diace Vandôme;
a BALE . à la SOCIETE MARSEILLAISE, de Crédit Industriel et
Commercial de Dépôts, 75, rue Paradis;
à BALE . à la Société Anonyme DE SPEYR à C'é;
à GERSYE . che MM. G. LOPIN, FORGET et C'' 66, r. du Stand;
à ANSTERDAM. ches MM. HOPE à C'';
à LONDRES . à the ANGLO-FOREIGN BANKING C' La, 2, B/shopsgate Street. E. C.

EGYPTE. { ALEXANDRIE. } & the NATIONAL BANK OF EGYPT. Les souscriptions par correspondance, accompagnées du versement de 100 francs par litre, sont admises. L'admission à la Cote officielle de la Bourse de Parle et Londres et à la Cote d'Amsterdam et âlse sera demagée.

#### Bulletin Financier

Paris, 1er octobre, 1906. La liquidation de fin de mois s'est opérée avec assez de facilité, l'argent pour reports a été moins cher qu'on ne s'y attendait géneralement. Le marché bien impressionné a été ferme : on a même enregistré des plus values appréciables dans certains compartiments. Les fonds russes notamment ont progressé: le 5 0/0 1906 à 83,35 ; le 3 0/0 1891 à 61 ; le 1896

à 58,10 et le Consolidé à 72,70. La rente française, après un début plutôt faible revient en clôture à 96,42. Les établissements de crédit s'inscrivent: la Banque de Paris à 1563; le Crédit Foncier à 692 ; le Crédit Lyonnais à 1174 et la Société Générale à 656.

La Banque de Bordeaux est recherchée L'action Rente Foncière se traite à

Les chemins français se raffermissent : le Lyon à 1330; le Nord à 1717 et l'Or-

Les rentes étrangères sont calmes sauf le Turc qui réactionne à 94,35 sur le bruit répandu en Bourse d'une aggravation de la maladie du Sultan.

Sur le marché en banque, la Cevreni-Breg est très ferme à 177 fr. Le Conseil d'Administration de cette Société a décide de publier tous les semestres l'é ai d'extraction et d'avancement des travaux de la mine. Le premier de ces rapports, qu'on dit très satisfaisant, est en voie de publication au moment où nous

La British Molybdenite Co s'avance à 65,25. Cette Société possède le seul gisement industriel de molybdène que l'on connaisse en Europe. La richesse de ce gisement est considérable et les facilités d'exploitation sont telles que la tonne de molybdène ne reviendrait qu'a 500 fr.

Les mines d'or Sud-africaines sans grands changements, se négocient : la Robinson à 188; la Goldfields à 94.71 et la Simmer and Jack à 32.25

# VENDRE

Société des Gaz Liquéfiés DE LUZECH

MOTEUR A PETROLE ABSOLUMENT NEUF

Force deux chevaux)

A vendre dans de bonnes conditions S'adresser au bureau ou à M. DELMAS. boulanger à Puy-l'Evêque

## VENDRE

POUR CAUSE D'ACHAT D'AUTOMOBILE un COUPE

Très léger, en excellent état. S'adresser au Bureau du Journal.



ARTERITIQUES, GOUTTEUX, RHUMATISANTS

FEUILLETON DU « Journel de Lot » 1

## URSULE MIROUET

Par H. DE BALZAC

PREMIÈRE PARTIE

LES HÉRITIERS ALARMÉS

En entrant à Nemours, du côté de Paris. on passe sur le canal du Loing, dont les berges forment à la fois de champêtres remparts et de pittoresques promenades à cette jolie petite ville Depuis 1830, on a malheureusement bâti plusieurs maisons en deça du pont. Si cette espèce de faubourg s'augmente, la physionomie de la ville y perdra sa gracieuse originalité. Mais, en 1829, les côtés de la route étant libres, le maître de poste. grand et gros homme d'environ soixante ans, assis au point culminant de ce pont, pouvait, par une belle matinée, parfaitement embrasser ce qu'en terme de son art on nomme un ruban de queue. Le mois de septembre déployait ses trésers ; l'atmosphère flambait au-dessus des herbes et des cailloux; aucun nuage n'altérait le bleu de l'éther, dont la pureté partout vive, et

même à l'horizon, indiquait l'excessive

vrault, ainsi se nomme le maître de poste, était-il obligé de se faire un garde-vue avec une de ses mains pour ne pas être ébloui. En homme impatient d'attendre, il regardait tantôt les charmantes prairies qui s'étalent a droite de la route et où ses regains poussaient. tantôt la colline chargee de bois qui, sur la gauche, s'étend de Nemours à Bouron. Il entendait dans la vallée du Loing, où retentissaient les bruits du chemin repoussés par la colline, le galop de ses propres chevaux et les claquements de fouet de ses postillons. Ne faut-il pas être bien maître de poste pour s'impatienter devant une prairie où se trouvaient des bestiaux comme en fait Paul Potter, sous un ciel de Raphaël, sur un canal ombrage d'arbres dans la manière d'Hobbema ? Qui connaît Nemours sait que la nature v est aussi belle que l'art, dont la mission est de spiritualiser; la, le paysage a des idées et fait penser. Mais, à l'aspect de Minoret-Levrault, un artiste aurait quitté le site pour croquer ce bourgeois, tant il était original a force d'être commun. Réunissez toutes les conditions de la brute, vous obtenez Caliban, qui certes est une grande chose. Là où la forme domine, le sentiment disparaît. Le maitre de poste, preuve vivante de cet axiome, présentait une de ces physionomies où le penseur aperçoit difficiraréfaction de l'air. Aussi Minoret-Le- lement trace d'ame sous la violente car-

nation que produit un brutal dévelop- à ces statues, à cette différence près pement de la chair. Sa casquette en drap bleu, à petite visière et à côtes de melon, moulait une tête dont les fortes même. Vous rencontrerez beaucoup de dimensions prouvaient que la science ces Atlas sans monde. Le buste de cet de Gall n'apas encore aborde le chapitre homme était un bloc ; vous eussiez dit des exceptions. Les cheveux gris et com- d'un taureau relevé sur ses deux jamme lustrés qui débordaient la casquette bes de derrière. Les bras vigoureux se vous eussent démontré que la chevelu- terminaient par des mains épaisses et re blanchit par d'autres causes que les dures, larges et fortes, qui pouvaient fatigues d'esprit ou les chagrins. De et savaient manier le fouet, les guides, chaque côté de la tête, on voyait de la fourche, et auxquelles aucun postillarges oreilles presque cicatrisées sur les bords par les érosions d'un sang trop abondant, qui semblait près de jaillir ses comme le corps d'un adulte et par au moindre effort. Le teint offrait des tons violacés sous une couche brune, être rare chez cet homme, mais terrible, due à l'habitude d'affronter le soleil. Les yeux gris, agiles, enfoncés, cachés Quoique violent et incapable de résous deux buissons noirs, ressemblaient aux yeux des Kalmouks venus en 1815; s'ils brillaient par moments, ce ne pouvait être que sous l'effort d'une pensée cupide. Le nez, déprimé depuis sa racine, se relevait brusquement en pied de marmite. Des lèvres épaisses, en harmonie avec un double menton presque repoussant, dont la barbe, faite à peine d ux fois par semaine, maintenait un méchant foulard a l'état de cordes usées; un cou plissé par la graisse, quoique très court ; de fortes joues complétaient les caractères de la puissance stupide que les sculpteurs impriment à leurs cariatides. Minoret-Levraultressemblait | tion.

qu'elles supportent un édifice et qu'il avait assez à faire de se soutenir luilon ne se jouait. L'énorme ventre de ce géant était supporté par des cuisses grosdes pieds d'éléphant. La colère devait apoplectique, alors qu'elle éclatait. flexion, cet homme n'avait rien fait qui justifiat les sinistres promesses de sa physionomie. A qui tremblait devant ce géant, ses postillons disaient : « Oh ! il n'est pas méchant! » Le maître de Nemours, pour nous

servir de l'abréviation usitée en beaucoup de pays, portait une veste de chasse en velours vert bouteille, un pantalon de coutil vert à raies vertes, un ample gilet jaune en poil de chèvres. dans la poche duquel on apercevait une tabatière monstreuse dessinée par un cercle noir. A nez camard grosse tabatière est une loi presque sans excep-

l'Empire. Mironet-Levrault ne s'était jamais mêlé de politique ; quant à ses opinions religieuses, il n'avait mis le pied à l'église que pour se marier; quant à ses principes dans la vie privée, ils existaient dans le Code civil: tout ce que la loi ne défendait pas ou ne pouvais atteindre, il le croyait faisable. Il n'avait jamais lu que le journal du département de Seine-et-Oise, ou quelques instructions relatives à sa teur habile mais sa science était pure-Levrault, le moral ne démentait pas le physique. Aussi parlait-il rarement: et, avant de prendre la parole, prenaitil une prise de tabac pour se donner le temps de chercher non pas des idées, mais des mots. Bavard, il vous eût paru manqué. En pensant que cette espèce d'éléphant sans trompe et sans intelligence se nomme Minoret-Levrault, ne doit-on pas reconnaître avec Sterne l'occulte puissance des noms, qui tantôt raillent et tantôt président les caractères? Malgré ces incapacités visibles, en trente-six ans il avait, la Révolution aidant, gagné trente mille livres de rente, en prairie, terre labourable et bois. Si Minoret, interessé dans les messageries de Nemours et dans celles du Gàtinais à Paris, travaillait encore, il s'agissait en ceci moins par habitude

Fils de la Révolution et spectateur de que pour un fils unique auquel il voulait préparer un bel avenir Ce fils devenu, selon l'expression des paysans. un monsieur, venait de terminer son droit et devait prêter serment a la rentrée comme avocat stagiaire. M. et madame Minoret-Levrault - car, à travers ce colosse, tout le monde aperçoit une femme sans laquelle une si belle fortune serait impossible - laissaient leur fils libre de se choisir une carrière : notaire à Paris, procureur du roi quelque profession. Il passait pour un cultiva- part, receveur général n'importe où. agent de change ou maître de poste. ment pratique. Ainsi, chez Minoret- Quelle fantaisie pouvait se refuser, à quel état ne devait pas prétendre le fils d'un homme de qui l'on disait, depuis Montargis jusqu'en Essonne : « Le père Minoret ne connaît pas sa fortune! Ce met avait reçu, quatre ans auparavant, une sanction nouvelle, quand, après avoir veudu son auberge, Minoret s'était bâti des écuries et une maison superbe en transportant la poste de la Grand'Rue sur le port. Ce nouvel établissement avait couté deux cent mille francs, que les commérages doublaient à trente lieues à la ronde. La poste de Nemours veut un grand nombre de chevaux : elle va jusqu'à Fontainebleau sur Paris et dessert au delà les routes de Montargis et de Montereaux.

(suivre)

THIBUNAL DE COMMERCE DE CAHORS

La liquidation de la faillite LEFRANC Albert, brasseur, demeurant à Cahors étant terminée, les créanciers composant l'union dent les créances ont été verifiées et affirmées, sont convoqués, de la part de M. le Juge-Commissaire, à se présenter devant lui, en personne ou par fondé de pouvoirs le lundi huit octobre 1906, à 3 heures du soir, en la salle d'audience du Tribunal de Commerce de Cahors, pour 1º recevoir le compte que le syndic doit leur rendre, conformément à l'article 537 du code de commerce. 2º Donner leur avis sur l'excusabilité du failli. 3º Délibérer sur une demande de secours formulée par le failli. 4º Recevoir le dividende lenr revenant. Of solving sol

Les créanciers du sieur BOUCHUT Antoine, marchand de confection demeurant à Cahors, en état de liquidation judiciaire sont invités à produire dans le délai de quinze jours leurs pièces et bordereaux soit au greffe du Tribunal, soit entre les mains du liquidateur.

Ils sont invités également à se rendre le douze octobre 1906, jour de vendredi à deux heures du soir, au Palais de Justice de Cahors, salle d'addience du Tribunal de Commerce, pour faire vérifier leurs créances et au besoin en affirmer la sincérité. Le Greffier en chef,

#### Chemin de fer d'Orléans

Barthélemy LACOSTE

Voyages dans les Pyrénées Tarif G. V. no 105 (Orleans)

La Compagnie d'Orleans denvre, conte l'année des Billets d'excursions comportant les trois lunéraires ci-après, permetiani de visiter le Centre de la France et les Stations bainéaires des Pyrénées et du golfe de Gascogne.

1º ITINERAIRE Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Bagneres-de-Bigerre, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Pierrefitte-Nestalas, Pau(1), Puyoo-Bayonne-Dax, ou Poyôo-Dax, Bordeaux, Paris. 2º ITINERAIRE

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Pierrefitte-Nestalas, Bagneres-uc-Bigorre, Bagneres-de-Luchon, Toulouse (2), Faris (vià Montauban-Lanors-Limoges ou via Figeac-Limoges).

3º ITINERAIRE Paris, Bordeaux, Arcachon, Bayonne-Puyôo-Pau (1), ou Puyôo-Pau (1), Pierrenne Nestaias, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Lucno, Enoiti Toulouse(2), Paris (vià Montauban-Cahors-Limoges ou vià Figeac-Limoges).

Bétaille ..... (arrêt). 6 34

Vayrac..... 6 39

8 31

HOBILE

FRVers

enu ji

enution

ur fils

Durée de valimité : 30 jours (non ) compris le jour du départ). Prix des Billets: 1re classe, 163 fr. 50 c. -2º classe, 122 fr. 50 c.

(1) Les voyageurs peuvent effectuer le parcours de Pau à Laruns-Eaux-Bonnes et retour moyennant un supplément de 5 fr. 50 en 1<sup>re</sup> classe et de 4 fr. en 2<sup>e</sup> classe. (2) Les voyageurs peuvent effectuer le parcours de Toulouse-Matabiau à Carcassonne et retour, moyennant un supplément de 12 fr. 50 en l'e classe et de 9 fr. en 2 classe.

Les billets de parcours additionnels ci-dessus peuvent être demandés, soit au commencement du voyage, en même temps que le billet-erreulaire, soit à Pau un à Toulouse-Matabian, au moment du passage dans ces gares.

Ges billets additionnels n'augmentent pas la durée de validité du billet-circulaire auquel ils viennent se souder.

#### Excursions

En Touraine, aux Châteaux des bords de la Loire et aux Stations balnéaires de la ligne de Saint-Nazaire au Croisic et à Guérande. 1er itinéraire : a casse 86 fr. - 20 classe 68 fr. - Durée 30 tours.

Paris - Orleans Blois - Amboise - Tours - Chenunceaux et retour à Tours - Loches et retour à Toors - Langeais - Saumor - Augers - Nantes - Saint-Nazaire - Le Crotsic - Guerande et retorr à Paris, via Blois ou Vendôme, ou par Angers et Chartres, sans arrêt sur le reseau de l'Ouest. 2º inneraire : 1re classe 54 fr. - 2º

classe 41 fr. - Durée 15 jours. Paris - Orléans - Biois - Am poise - Tours - Chenouceaux et re tour a Tours - Loches et retour a Tours - Languais et retour à Paris, via Bioi ou Vendôme.

Ces billets sont délivrés toute l'anuée à Paris aux gares d'Orléans (quai d'Orsay et Austerliez), aux bureaux succursales de la Compagnie et a toutes les gares et stations do reseau d'Orieans pourvu que le demande en son faite au moins trois jours à l'avance.

#### EXCURSIONS AUX GORGES DU TARN

Il est délivré, pendant toute l'année, des billets de voyage circulaire de l'e et de 2º classe, permettant de visiter les Gorges du Tarn et comprenant les itinéraires ci-après, savoir:

Figeac, Neussargues, Garabit, Toulouse, ou Capdenac, Rodez, Mende ou Banassac-la-Canourgue (interruption du voyage pa fer), Aguessac ou Miliau, Beziers, Carcassonne, Toulouse.

1re classe : 64 fr. - 2º classe : 47 fr. Bordeaux-Bastide, Libourne, Coutras, ou Ber-Périgueux, Brive, Saint-Denis-près-Martel,

gerac, Le Buisson,

Laval-de-Cère, Vic-sur-Cère, Neussarou Capdenacou Figeac,

gues, Garabit, Mende ou Banassac-la Canourgue (interruption du voyage par fer) Aguessac ou Millau, Bédarieux, on St-Pons, Carcassonne, Ton'ouse,

Gastres (Tarn), St. Sulpice (Tarn), ban, Agen, Bordeaux-Saint-Jean. 1re classe: 90 fr. - 2º classe: 65 fr. Validité des billets : 30 jours, non compris

le jour de départ. Nota. - Les voyageurs peuvent commencer leu i voyage à toutes les gares situées sur l'itinéraire du voyage circulaire, mais ils doivent suivre cet itinéraire dans l'ordre indiqué ci-dessus, l'excursion des Gorges du Tarn n'étant possible que dans le sens de la descente. Il n'est rien remboursé pour les parcours abandonnés. Les frais de l'excursion dans les Gorges

du Tarn ne sont pas compris dans les prix des billets de voyages circulaires. La Compagnie d'Orléans a organisé dans le grand hall de la gare de Paris-Quai-d'Orsay une Exposition permanente d'environ 1.600 vues artistiques (peintures, eaux-fortes, lithographies,

photographies), représentant les sites,

monuments et villes des régions desser-

vies par son réseau.

VOULEZ-VOUS SAUVER VOS VOLAILLES?

## **EMPLOYEZ**

Prix du flacon..... 1 fr. 50 Envoi franco gare contre un mandat de 2 fr. 10 adressé à M. SOULIER. médecin-vétérinaire à Catus

#### CENTRAL-GARAGE 69, BOULEVARD GAMBETTA WILCKEN

Voitures d'occasion disponibles

Volture MORS, 16 HP. 4 cyl. All. Magnéto. 4 vit. Tonn. dém., 5 pl., dais, glaces. Rem. à neuf. Voiture RICHARD-BRASIER, 12 HP., 2 cyl. Magnéto. Tonneau, 4 pl. dais et glaces. Voiture MORS, 8 HP. 2 cyl. Magnéto. Toneau, 4 pl., dais et glaces. Voiture UNIC (G. Richard et C'), 4 cyl. Magnéto. Entrée latérale.

Voiture PANHARD-LEVASSOR, 15 HP. carb. Krebs. Entrée lat., pare-brise, cap. amér.
Voitures légères neuves, SIZAIRE et
NAUDIN, à prendre à l'usine fin mai.
Voiture Electrique légère ULMANN. Facilité de charge pour les accumulateurs.

Par suite de conventions spéciales avec des Agences de Paris, je puis fournir aux person-nes désirant acheter une voiture automobile, une liste mentionnant les occasions les plus avantageuses pour toutes les marques. Charges sur le courant élect. d'accumulateurs de toute capacité

Stock du pneu L'ÉLECTRIC avec leurs gommes comprimées réalisant une économie de 50 %.

DELIGIEUSE, donne secret pr n guérir enfants urinant au lit. Ecr. Maison Burot, a Nantes.

#### Grande Pharmacie

EN FACE LE THÉATRE CAHORS

LA MIEUX APPROVISIONNÉE DE LA RÉGION

PRIX LES PLUS REDUITS

PHARMACIE SPECIALE pour la préparation des ordonnances

Médicaments de premier choix Fournisseurs: POULENC, DAUSSE, KNORR, BAYER, etc.

#### DIRECTEUR: Paul GARNAL

Pharmacien de 12º classe. Diplôme de l'Ecole supérieure de Pharmacie de Paris. - Ancien pharmacien adjoint de l'Assistance publique de Paris. -Ancien Chef du Laboratoire d'analyses de la Pharmacie Commerciale de France, rue Drouot, Paris. 000 -00-0

HUILE de FOIE de MORUE de NORWÈGE Vins de QUINQUINA, KOLA, COCA titrés Objets de PANSEMENTS & d'HYGIÈNE BANDAGES - BAS A VARICES DOUCHES D'ESMARCK, etc., etc.

Remises importantes à tous les Fonctionnaires.

#### Secrétaire de Rédaction

très au courant des divers services du reportage et de téléphonie, actuellement attaché a un grand quotidien républi-cain de province, désire, pour raisons de convenances personnelles, changer de résidence et trouver situation identique dans une ville importante Huit ans de Presse, excellentes références.

S'adresser à l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, Paris, aux initiales R. F.

#### L. MAURY

Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris Lauréat de l'Ecole Dentaire de France

Successeur de BAKER 75, Boulevard Gambetta Maison Bouysseu, (de 9 à 5 heures)

Travail parfait et entièrement garanti

## A. WILCKEN

CHIRURGIEN-DENTISTE DIPLOMÉ

DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE L'ÉCOLE DENTAIRE DE PARIS DENTISTE DU LYCÉE GAMBETTA

L'ÉCOLE NORMALE

D'INSTITUTEURS Consultations tous les jours de 9 h. à 5 h. 69, BOULEVARD GAMBETTA

EN FACE LE CAFÉ TIVOLI M. Wilchen n'a pas d'OPERATEURS

· IL GARANTIT SON TRAVAIL ATTENDU QUE TOUT EST FAIT PAR LUI-MÊME

repriétaire gérant A Coursiant

FONDÉ EN 1879

14, Rue Drouot, 14 PARIS it on déponille par jour, 10,000 journaux en revues du monde entier;

publie l'Argus des Revues, mensuel

édite l'Argus de l' "OFFICIEL" contenant tous les votes des hommes politiques a leur dossier public.
L'Argus de la Presse recherche dans tous les périe diques les articles passés, présents, futurs e Adresse télégraphique ACHAMBURE PARIS Adresse télégraphique 102-62
Berire au Directeur, 14, rue Drouet, PARIS (Li-

Demandez partout les Lectures de

in Semaine. 15 c. le numéro.

La Plus Grande Maison de Vetements

TOUT ce qui concerne la TOILETTE

de l'Homme et de l'Enfant

Errei franco de CATALOQUES ILLUSTRÉS e ÉCHANTILLONS su dessito

Expéditions France de port à partir de 25 Francs. SEULES SUCCURSALES: LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, SAINTES, LILLE.

Bulletin d'Abonnement au « Journal du Lot »

Pour s'abonner, il suffit de détacher ce bulletin - après l'avoir complété et signé – et l'envoyer à l'administration du journal, 1, rue des Capucins, Cahors, sous enveloppe affranchie.

demeurant à ....

déclare souscrire à un abonnement d'un an, à dater du

Le soussigné s'engage à payer la somme de neuf francs contre un mandat qui sera recouvré par les soins de l'Administration des Postes, quelques jours après la souscription (onze francs pour les départements non limitrophes)

Signature et adresse de l'abonné

(SERVICE D'ETE 1906)

Toulouse   Dat   Cahors   17
CAHORS (arrivée 9 32 8 47 4 11 6 29 3 57 10 23 Gignac-Cressens. — 9 36 8 40 — — — 11 44
IT A HI I I I I I I I I I I I I I I I I I
CAHORES. (départ. 9 41 8 53 4 15 6 41 4 7 7 30 8 8 10 7 9 11 12 25m. 2 59 — 12 12 12 8 10 5

8 15

6 13

1 21

8 57

Le Buisson à St-Denis-près-Martel. Paris à St-Denis-près-Martel et Aurillac 17h 30 PARIS (Orsay) ... depart. | 8th 47s. | 10th 56 h 10th 17m Le Buisson. dép. 1 3 30 4 40 8 435 12 7 33 5 24 9 25 12 41 7 38 

 Puybrun . . . . . . . . . . . . 6
 6
 11
 >

 Bretenoux-Biars . . . . . . . . . 6
 18
 11
 13

 9 33 Souillac ..... 10 30 4 12 54 6 2 2 23 Port-de-Gagnac ..... 6 25 30 8 6 17 Le Pigeon..... Laval-de-Cère..... 6 35 2 7 38 

 Lamativie
 6
 55

 Siran
 (arrêt)
 7
 11

 La Roquebrou
 7
 26

 AURILLAC
 arrivée
 8
 5

 1 12 6 21 Baladou...Arrêt 8 19 11 33 1 20 6 29 St-Denis-p.-M. ar. 8 36 11 50 1 30 6 40 Aurillac à St-Denis-près-Martel et Paris St-Denis-près-Martel au Buisson AURILLAC .... départ .. | 4h 325 La Requebrou ...... 5 14 5 Siran ..... (arrêt) 5 27 112h 15 5 7h 455 St-Denis-p.-M..d. 10 20 4 5 4 22 12 29 7 59 Lamativie..... 5 44 Laval-de-Cère ..... 6 2 8 5 Baladou ... Arrêt 12 35 7 14 Port-de-Gagnac..... 6 10 Bretenoux-Biars ..... 6 19 Paybrun 6 28 11 15 11 24 8 10 7 19 12 40 Le Pigeon ..... 8 46 8h 5 5 1 10 Souillac ..... 7 29

St-Denis-leg-Martel.... 6 46 8 42 11 43 5 27 PARIS (Orsay). arrivée. > 10 16s. 4 24" 9 17 2 23 5 40 Nota. — Les jours de foires à Aurillac un train part d'Aurillac à 5 h, seir et arrive à St-Denis à 7 h. 18 soir. 10 6 38 1 Le Buisson. arr. De Sarlat à Gourdon De Gourdon à Sarlat SARLAT.....9 Carsao..... 90111 11 44" 8 42" 51 56 6 11 Grolejac ...... 9 119 5 52 54 8 50 5 57 6 8 20 St-Cirq-Madelon ...... 9 24 Payrignac (arr.) 9 31 7 8 55 Grolejac ..... 405 11 Payrignac (arr.)..... 11 SARLAT .....

Toulouse à Capdenac, Brive et Paris TOULOUSE dép. 4h 57 6h 49 12h 46 12 112h 25 6 32 7 45 8 » 9 13 9 28 4 55 2 9 53 8 22 5 6 5(1)16 10 29 10 41 Rocamadour.... 1 26 11 37 Montvalent ..... 1 57
St-Denis-p. { ar. . 2 12
Martel { dép. 2 26 5 31 10 58 11 58 ± 5 41 12 > 5 48 12 9 5 57 > 6 6 6 11 21 Quatre-Routes... 2 46 10 35 Turenne..... 3 12 5 42 BRIVE..... ar. 3 59 12 47 6 27 11 55 PARIS (Orsay)ar. > 11 16 4 24 8 44 P 1 Ce train ne s'arrête à Rocamadour que du 1º mai au 31 octobre.

Paris à Brive, Capdenac et Toulouse 10<sup>h</sup> 56 12 53 1 1 18 PARIS (Orsay) dép. | 10h 17 m BRIVE .... dap. Turenne ...... 28 36 9 Quatre-Routes. ... 15 8 37 5 16 23 St-Denis-près-| arr. Martel dép. 22 Montvalent..... Rocamadour ..... Gramat ..... 5 57 6 16 Assier ..... Le Pournel..... 10 29 5 13± 5 26° 21 8 55 FIGEAC ..... 40 6 52 32 CAPDENAC. | arr. 6 TOULOUSE ... arr 12 23

the Cahors à Libos CAHORS. - dép.... 53½ 7 11 18 24 36 39 47 54 6 19 6 6 23 50 Mercuès..... 20 Douelle (Arrêt) ..... Parnac.... 6 30 27 43 46 58 Luzech ..... 8 21 8 46 6 36 Castelfranc. ..... Prayssac (Arrêt) ..... 52 Puy-l'Evêque ..... Duravel ..... 25 Soturae-Touzae ..... 11 17 24 9 37 14 27 38 16 2224 25 PARIS (Orsay)..... 7 31 10 16-10

De Libos à Cahors PARIS (Orsay)..... 17° 24 34 LIBOS.... dep.....

56 m 2 m 12 15 Fumel ..... Soturac-Touzac ..... 25 32 Duravel ..... 19 41 9 39 Puy-l'Evêque ..... 26 48 Prayssac (Arret) .... 33 55 51 Castelfranc ...... 9 10 39 10 Luzech..... 50 10 10 10 10 Parnac..... Douelle (Arret) ..... 58 18 14 23 28 40s. 19 Mercuès..... 311. CAHORS. - Ar .....

De Cahors à Capdenac

CAHORS dép	1 7	119	1 1	275	1 6	475
Cabesant, halte	7	20	ani.	36	6	562
Arcambal	1 7	31	1	47	7	5
Vers	7	40	1	56	7	13
Saint-Géry	7	49	2	4	7	21
Conduché	8	10 2	2	17	7	32
Saint-Cirq, halte	8	9	2	24	7	39
St-Martin-Labouval	8	26	2	33	7	46
Calvignac, halte	8	34	2	41	7	52
Cajare	8	48	2	55	8	3
Montbrun, halte	8	59	3	6	8	12
Toirac	9	9	3	16	8	20
Lamadeleine	9	22	3	29	8	21
CAPDENAC Ar	9	34	3	41	8	42
PARIS (Orsay)	1 10	16	4	24	8	44
ATTICLE OF THE PARTY OF THE PAR	2 400				RE DISTRICT	

De Capdenac à Cahors

	*80 E BD 4	MINE OF S	a Atent Libre	THINK OF STREET
2	PARIS (Orsay)	8 478.	ore - bee	10 56s.
	CAPDENAC Dép	7 29 4	11 > 4	5 39 4
H	Lamadeleine	7 40	11 11	5 51
	Toirac	7 50	11 21	6 3
	Montbrun, halte	7 58	11 29	6 12
	Cajare	8 8	11 38	6 24
	Calvignac, halte	8 18	11 48	6 35
	St-Martin-Labouval	8 25	11 54	6 44
	Saint-Cirq, halte	8 32	12 1 1 12 12	6 53
	Conduché	8 38	12 7	7 1
	Saint-Géry	8 50	12 18	7 25
	Vers	8 55	12 23	7 26
	Arcambal	9 3	12 31	7 35
13	Cabesset, halte	M 9 12	12 40	181878146
	CAHORS Ar	9 20 m	12 48	7 54